

• Japon

L'Art de l'Animation au Japon : le Studio Ghibli Arthur O.



Image tirée du film Si tu tends l'oreille de Yoshifumi Kondō, 1995.

Dans ce nouveau petit courrier sur le Japon, envolons-nous à la manière de Baron et de Shizuku sur l'image ci-dessus, vers le monde de l'animation japonaise !

Les films du studio Ghibli ont marqué l'enfance de nombre de petits japonais, mais pas seulement ! Beaucoup parmi vous ont sans doute grandi également avec les films de Miyazaki... Dans ce courrier, je reviendrai sur tous les longs-métrages qui ont fait le succès du studio, mais aussi sur d'autres, plus méconnus du grand public, qui sont pourtant de véritables pépites en termes d'animation comme de scénario.

Pour ceux qui connaissent déjà bien les films, vous n'allez sans doute pas faire de grandes découvertes en lisant mon petit courrier, mais qui sait... ? En revanche, si vous n'êtes pas familier aux films du studio Ghibli, ce courrier est définitivement fait pour vous ! Que vous soyez passionné par le Japon ou par les films d'animation, toutes les raisons sont bonnes pour se lancer dans le visionnage de ces films.

Une petite remarque avant de débuter : dans ce petit courrier, je ne prétends pas proposer un cours d'histoire sur la fondation du studio. Toutefois, quelques indications historiques peuvent être glissées au fil du courrier dans le besoin.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le nom du studio provient de l'arabe *qibli* (قبلي, « venant de la qibla »), qui désigne le vent chaud qui souffle dans le désert de Lybie. Il renvoie également au nom d'un avion de reconnaissance italien utilisé pendant la Seconde Guerre mondiale, le Caproni Ca.309 Ghibli. C'est Hayao Miyazaki, amateur d'aviation, qui a choisi ce nom. Pour lui, le studio Ghibli se doit de jouer un rôle d'éclaireur dans le secteur de l'animation japonaise, et d'y faire souffler un vent de nouveauté. Contrairement au nom italien qui se prononce /'gibli/ avec un « g » dur, le nom se prononce /'dʒibli/ avec un « g » mou en japonais.

Sans plus attendre, entrons à présent dans le vif du sujet...

LES CHEFS-D'ŒUVRE DE HAYAO MIYAZAKI



Lorsque l'on pense aux films du studio Ghibli, un nom nous vient instantanément à l'esprit : Hayao Miyazaki.

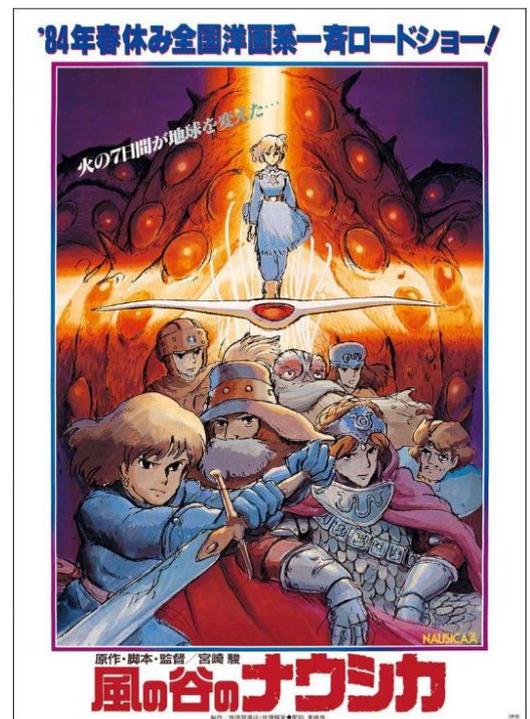
Et pour cause, véritable pilier du studio dont il est l'un des fondateurs, il a réalisé parmi les plus grands succès du studio. Je suis absolument certain que même les lecteurs qui ne connaissent pas le studio ou ne sont pas particulièrement intéressés par les dessins animés ont entendu parler de Miyazaki ou bien de quelques-uns de ses films.

« Ce que j'ai appris, et qui est au fond le plus important, c'est qu'il faut toujours montrer aux enfants que c'est une très bonne chose qu'ils fassent partie de ce monde, qu'ils soient parmi nous. »

- Hayao Miyazaki

C'est Hayao Miyazaki qui réalise en 1984 le premier film du studio (bien qu'il fut produit antérieurement à sa création) : [Nausicaä de la Vallée du Vent \(風の谷のナウシカ\)](#), une adaptation du manga éponyme dont il est l'auteur. Ce film, en plus d'être un véritable succès critique et commercial, met déjà en avant de nombreux thèmes chers à Miyazaki, que l'on retrouve donc par la suite dans la plupart de ses films, comme la nature face à l'homme et la technologie, la dénonciation de la guerre ou encore l'émancipation et le passage à l'âge adulte...

S'ensuivent des longs-métrages absolument cultissimes que l'on ne présente même plus : [Le Château dans le ciel \(天空の城ラピュタ\)](#), [Mon Voisin Totoro \(となりのトトロ\)](#) dont le personnage de Totoro est devenu le célèbre emblème du studio, [Kiki la petite sorcière \(魔女の宅急便\)](#), [Porco Rosso \(紅の豚\)](#)...





En 1997 sort [Princesse Mononoké \(もののけ姫\)](#), sans doute l'un des films au scénario le plus riche et profond de sa carrière. Ce monument de l'animation évoque avec justesse la crise climatique actuelle, en faisant s'affronter des humains du village des forges et les anciens esprits de la forêt. Ce film est remarquable par la manière avec laquelle Miyazaki parvient à créer des personnages nuancés dans les deux camps, sans tomber dans le manichéisme. Le message qui ressort,



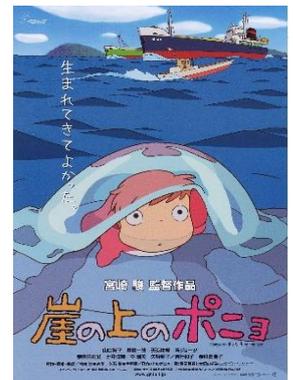
comme dans beaucoup de ses films, est de cultiver une relation bienveillante et symbiotique entre l'humanité et la nature.



2001 marque un point culminant dans sa carrière avec la sortie du [Voyage de Chihiro \(千と千尋の神隠し\)](#). Récompensé à multiples reprises, notamment de l'Ours d'or du meilleur film à la Berlinale en 2002, du prix de l'Académie japonaise du meilleur film (et de la meilleure musique pour le compositeur Joe Hisaishi), et de l'Oscar du meilleur film d'animation en 2003, le long-métrage demeure indéniablement l'une des plus grandes réussites du studio et de son réalisateur.



Par la suite, il annonce qu'il arrêtera de faire des films. Ce n'est pas la première fois qu'il évoque sa retraite prochaine, puisqu'il l'annonçait déjà en 1986, en 1992 et en 1997, soit après chacun de ses nouveaux films... Finalement, il n'en est rien et Miyazaki sort en 2004 [Le Château ambulant \(ハウルの動く城\)](#), autour du thème de l'identité et la beauté intérieure ; [Ponyo sur la falaise \(崖の上のポニョ\)](#) en 2008 ; et enfin [Le Vent se lève \(風立ちぬ\)](#) en 2013. Annoncé comme étant son dernier film, le long-métrage est le deuxième du studio Ghibli après *Porco Rosso* sur le thème de l'aviation. Le film, dont le titre reprend un vers du poème « Le Cimetière marin » de Paul Valéry, est plus réaliste que les précédents et raconte l'histoire de l'ingénieur Jirō Horikoshi, inventeur du chasseur japonais de la Seconde Guerre mondiale, le « Zero ».



En 2023, il sort *Le Garçon et le Héron* (君たちはどう生きるか), adaptation libre du roman *君たちはどう生きるか* (« Et vous, comment vivrez-vous ? ») de Genzaburō Yoshino, qu'il présente une énième fois comme étant son dernier film... Malgré la décision inédite du producteur Toshio Suzuki de sortir le film sans la moindre promotion, soit sans aucune bande-annonce, ou autre publicité qu'une affiche représentant un héron, le film connaît un grand succès non seulement au Japon mais aussi dans le reste du monde. Le long-métrage est récompensé du Golden Globe du meilleur film d'animation en 2024, une première pour un film Ghibli.



LE CINÉMA DE HAYAO MIYAZAKI EN 3 IMAGES

De haut en bas : Le Château dans le ciel (1986); Nausicaä de la Vallée du Vent (1984); Mon Voisin Totoro (1988).



LE RÉALISME D'ISAO TAKAHATA



Avec Miyazaki il est le père du studio Ghibli, pour lequel il a réalisé quelques-unes des œuvres les plus importantes comme *Le Tombeau des lucioles* en 1988 ou *Le Conte de la princesse Kaguya* en 2013. Takahata adore dans ses films critiquer la société humaine et ses travers.

« Ce qui a toujours été important pour moi, c'est de recréer, avec le dessin, des mondes « vrais ». Ce qui m'a décidé à devenir réalisateur de dessins animés, c'est de comprendre un jour, en voyant les

films de Paul Grimault, *Le Roi et l'Oiseau* notamment, que je n'étais pas cantonné à des représentations irréelles. Je cherchais une forme de réalisme dans le dessin. »

- Isao Takahata

Ses films ont marqué les esprits notamment par leur réalisme. Son premier long-métrage *Le Tombeau des lucioles* (火垂るの墓) étant sorti en 1988 soit la même année que *Mon Voisin Totoro* (となりのトトロ) de Miyazaki, de nombreux cinémas ont proposé les deux films simultanément,



avec un unique ticket pour les deux séances. Les tons des films sont pourtant diamétralement opposés... Dans son film, salué par la critique dans le monde entier, Takahata entreprend d'illustrer les désastres de la guerre dans un récit absolument déchirant, proche du documentaire. Après cette œuvre magistrale, il se consacre à *Souvenirs goutte à goutte* (おもひでぽろぽろ), dont le récit, tranquille et méditatif, est construit sur deux temporalités et repose sur un va-et-vient entre le présent et les souvenirs passés de Taeko, le



personnage principal. En 1994, Takahata réalise *Pompoko* (平成狸合戦ぽんぽこ), dans lequel le spectateur suit un groupe de tanukis qui se révoltent alors que leur habitat est détruit par l'expansion urbaine et l'humain, aveugle à la vie des autres espèces. Ils réapprennent ainsi l'ancien art de la métamorphose dans le but de saboter les travaux de construction. Malgré un ton comique, la réalité exposée dans le film n'en demeure pas moins terrible. En 1999, il sort la comédie *Mes Voisins les Yamada* (ホーホケキョ となりの山田くん), composée de sketches épisodiques de petits drames



quotidiens. Le film, dans le style des bandes dessinées de journaux, est ponctué par des lignes de poésie de Bashō. Il s'agit de la première œuvre entièrement numérique du studio Ghibli. Enfin, son dernier film *Le Conte de la princesse Kaguya* (かぐや姫の物語) sort en 2013. À ce jour, il s'agit du film japonais le plus cher jamais réalisé. Tirée de l'un des plus anciens manuscrits japonais, la vie mythique de la princesse Kaguya est illustrée ici par d'élégants traits d'aquarelle. Le résultat est impressionnant, d'une beauté rare, et porté par une direction musicale de qualité signée par Joe Hisaishi.



LE CINÉMA D'ISAO TAKAHATA EN 3 IMAGES

De haut en bas : Le Conte de la princesse Kaguya (2013); Souvenirs goutte à goutte (1991); Le Tombeau des lucioles (1988).

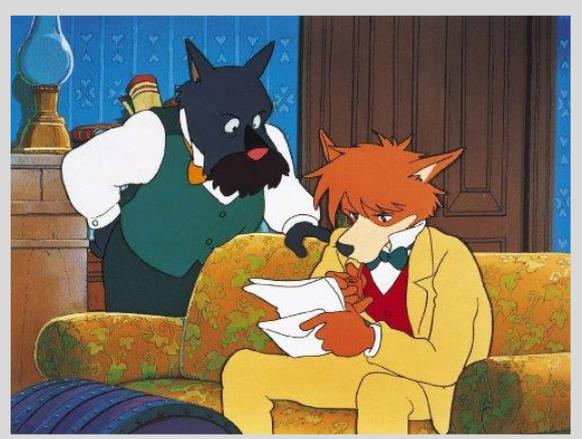


MIYAZAKI ET TAKAHATA AVANT GHIBLI

Je vous propose de revenir ici sur les projets réalisés par Miyazaki et Takahata avant la création du studio Ghibli. En effet, les deux hommes avaient déjà l'habitude de travailler ensemble.

On retiendra notamment [Horus, prince du Soleil \(太陽の王子 ホルスの大冒険\) \(1968\)](#) qui marque les débuts de Takahata dans la réalisation. Miyazaki contribue également à la réalisation du film, en tant qu'animateur. En 1979 dans [Le Château de Cagliostro \(ルパン三世カリオストロの城\)](#), premier film réalisé par Hayao Miyazaki, on suit le gentleman-cambrioleur Lupin III, petit-fils d'Arsène Lupin, alors qu'il tente de découvrir le trésor caché du château de Cagliostro, également convoité par le Comte... Le résultat final est particulièrement jouissif et annonce déjà les futurs chefs-d'œuvres de celui que l'on considère aujourd'hui comme le maître de l'animation japonaise.

Mais c'est surtout dans les séries télévisées que les deux réalisateurs se sont illustrés. C'est le cas par exemple dans [Heidi, fille des Alpes \(アルプスの少女ハイジ\)](#) réalisé par Takahata, mais aussi dans [Sherlock Holmes \(名探偵ホームズ\)](#) de Kyosuke Mikuriya et Hayao Miyazaki, où l'on suit les aventures du célèbre détective... dans un monde où tous les personnages sont des chiens ! Dans [Conan, le fils du futur \(未来少年コナン\)](#), série diffusée en 1978 et réalisée par Miyazaki (dont deux épisodes coréalisés avec Takahata), on retrouve déjà plusieurs caractéristiques et thèmes qui seront présents par la suite dans les films. Ainsi, les personnages principaux, Conan et Lana, sont très similaires à ceux de Pazu et Sheeta dans [Le Château dans le Ciel](#). La fascination de Miyazaki pour les avions transparaît également au travers des machines volantes imaginées pour la série (l'hydravion Falco, l'énorme bombardier Gigant, ou encore les machines anti-gravité du professeur Raoh que l'on aperçoit dans la bande-annonce) dont on appréciera la minutie des détails dans le dessin.



Heidi (1974)
Le Château de Cagliostro (1979)
Conan, le fils du futur (1978)
Sherlock Hound (1984)

Toutefois, le studio Ghibli ne se limite pas qu'à Miyazaki et Takahata. D'autres réalisateurs, aussi talentueux mais souvent plus méconnus en dehors du Japon, ont contribué à façonner l'image du studio telle qu'on la connaît aujourd'hui.

❖ LE CHEF-D'ŒUVRE DE YOSHIFUMI KONDŌ : [SI TU TENDS L'OREILLE \(耳をすませば\)](#)



Lorsque sort le film en 1995, son réalisateur, Yoshifumi Kondō, est pressenti pour succéder à Hayao Miyazaki. Son décès, trois ans plus tard, constitue l'une des principales raisons pour lesquelles Miyazaki annonce sa retraite, avant de se raviser.

S'il n'a réalisé qu'un seul film, celui-ci n'en demeure pas moins extrêmement qualitatif, à l'image de la remarquable

scène d'ouverture. En effet, le film débute par un panoramique de la ville pendant la nuit, éclairée par les lampadaires et les diverses enseignes de commerces, avant d'explorer plus en profondeur la ville en parcourant les différentes rues, pour enfin se focaliser sur Shizuku, le personnage principal, le tout sur la chanson *Take Me Home, Country Road* de John Denver. Ainsi, dès les toutes premières minutes, le film entreprend avec brio de plonger le spectateur dans un monde qui oscille entre l'univers merveilleux de Miyazaki et le réalisme de Takahata. En plus de peindre un tableau des plus réalistes de la ville et de la société au Japon, le film propose une intrigue intéressante et bien écrite, portée par des personnages auxquels il est facile de s'identifier...

Le film, qui demeure l'une des œuvres majeures du studio Ghibli, a connu un spin-off en 2002 avec *Le Royaume des Chats* (dont je vais parler un peu plus loin) et [une suite en prise de vues réelles](#) en 2022, dont l'intrigue se déroule dix ans après les événements du film d'animation.

❖ LE PARCOURS DE GORŌ MIYAZAKI

Vous avez bien lu : il y a deux Miyazaki chez Ghibli !

Après un début fragile avec [son adaptation des romans d'Ursula K. Le Guin](#) qui constituent le *Cycle de Terremer (Earthsea)*, Gorō Miyazaki s'illustre pour la première fois avec [La colline aux coquelicots \(コクリコ坂から\)](#). Le film, dont le scénario a été rédigé par son père, Hayao Miyazaki, raconte une histoire d'amour touchante entre deux lycéens dans un Japon au lendemain de la guerre de Corée. Je retiens surtout de ce film la



magnifique bande-son qui vient sublimer les images déjà remarquables du long-métrage. En 2020, il réalise [le premier téléfilm du studio Ghibli en 3D](#) dans le but, selon ses dires, de se démarquer du travail de son père.

❖ HIROMASA YONEBAYASHI



Travaillant en tant qu'animateur pour le studio Ghibli depuis 1996, notamment dans les films *Princesse Mononoké* (1997) ou *Le Voyage de Chihiro* (2001), il passe pour la première fois à la réalisation en 2010, avec [Arrietty, le petit monde des chapardeurs](#) ([借りぐらしのアリエッティ](#)). Le film suit l'histoire d'Arrietty, adolescente de 14 ans, et de sa famille, des chapardeurs, qui vivent en cachette et qui pour vivre empruntent des choses aux humains... La

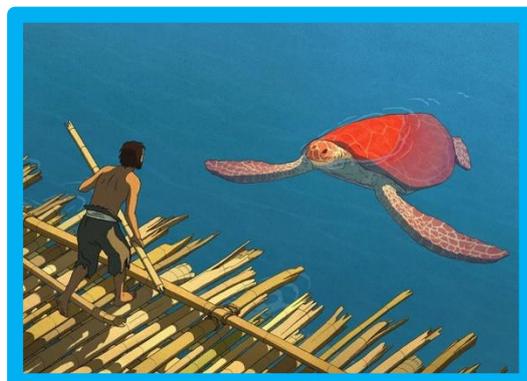
bande-son du film est composée par les français Cécile Corbel et Simon Caby, une première pour le studio Ghibli qui n'avait jusque-là jamais fait appel à des compositeurs non-japonais.

Son deuxième film, [Souvenirs de Marnie](#) ([思い出のマーニー](#)), inspiré du roman *When Marnie Was There* de Joan G. Robinson, sort en 2014. Anna, une fille solitaire, est envoyée à Hokkaidō chez les parents de sa mère adoptive. Là, envoûtée par un manoir au cœur d'un marais salant, elle rend visite chaque nuit au fantôme de la jeune fille qui y a vécu...

Fin 2014, il quitte le studio Ghibli pour travailler le studio Ponoc, fondé en 2015. Il n'est pas le seul : plusieurs autres employés de Ghibli ont également rejoint le studio Ponoc, dont le premier long-métrage [Mary et la fleur de la sorcière](#) ([メアリと魔女の花](#)), sorti en 2017 et réalisé par Yonebayashi, connaît un succès retentissant dans les salles.

❖ LE CAS DE LA TORTUE ROUGE (レッドタートル ある島の物語)

En 2016, le film d'animation [La tortue rouge](#) est la première co-production du studio Ghibli et des studios européens, Why Not Productions et Wild Bunch. Il est réalisé par le néerlandais Michael Dudok de Wit et reçoit un prix spécial au festival de Cannes, dans la section « Un Certain Regard ». Le film, qui se distingue par l'absence de dialogues, raconte l'histoire d'un homme échoué sur une île tropicale qui fait la rencontre d'une mystérieuse tortue rouge...



❖ [LE ROYAUME DES CHATS](#) (猫の恩返し)



Sorti en 2002 et réalisé par Hiroyuki Morita, ce téléfilm au ton léger suit le personnage de Haru, une collégienne rêveuse qui a du mal à trouver sa place au milieu des autres.

Elle se retrouve embarquée malgré elle dans une aventure au royaume des chats. Heureusement, elle peut compter sur le soutien de Muta et du Baron Humbert von Dikkingen, tous deux déjà apparus dans *Si tu tends l'oreille*. Ce récit initiatique, s'il ne présente pas un récit aussi complexe que les

autres productions du studio, conserve tout de même des qualités évidentes propres aux films du studio, comme ses personnages attachants et son univers enchanteur, qui en font un film idéal pour les dimanche en famille.

Je n'ai malheureusement pas pu vous proposer un résumé complet et une analyse approfondie pour chaque film. Cela dit, c'est peut-être mieux ainsi : vous pourrez les découvrir et les juger par vous-mêmes.

Néanmoins, il y a un film, ou plutôt devrais-je dire un téléfilm, que je tiens particulièrement à vous présenter : il s'agit de...

LA PÉPITE MÉCONNUE DU STUDIO GHIBLI :
JE PEUX ENTENDRE L'OcéAN (海がきこえる) (1993)

Réalisé par Tomomi Mochizuki, ce court téléfilm d'une heure et douze minutes, adaptation du roman éponyme de Saeko Himuro, est une véritable ode aux sentiments, à la vie et à l'amour.

Je vous propose de lire le synopsis « officiel » du film, afin de vous donner une idée du ton de l'histoire :

« Suite au divorce de ses parents, Rikako Muto, une jeune lycéenne originaire de la ville Tokyo, doit suivre malgré elle sa mère qui vient s'établir dans la petite ville de Kōchi. Rikako Muto arrive au lycée en cours d'année scolaire et dès son arrivée, elle est remarquée par Yutaka Matsuno qui la présente à son meilleur ami : Taku Morisaki.

L'ambiance méridionale et provinciale de Kōchi est très différente de la capitale Tokyo et la jeune Rikako a bien du mal à s'intégrer dans sa nouvelle classe. »

Vous l'aurez compris à la lecture de ce court résumé, ce film se distingue des autres productions du studio : pas de fantastique, il s'agit ici d'un récit de la vie lycéenne du point de vue de Taku Morisaki, le personnage principal (bien que le synopsis puisse nous faire penser que l'histoire soit contée par Rikako). À partir d'un récit à l'apparence banale, et qui vous a peut-être semblé sans grand intérêt, le film parvient pourtant à en faire une histoire d'une grande beauté, que ce soit par son graphisme ou encore par l'écriture de ses personnages, tous attachants à leur manière et profondément humains. Racontant l'histoire des trois jeunes lycéens, le film jongle à la manière de *Souvenirs goutte à goutte* entre le passé et le présent. Taku Morisaki se remémore ses souvenirs d'école et en particulier le triangle amoureux qui s'est formé entre lui, Rikako et Yutaka.



La première scène du film plonge directement le spectateur dans un univers réaliste. D'abord un quai de gare, puis un train qui y entre : c'est tout ce qu'il faut pour nous transporter dans le Japon des années 90. Ce réalisme est présent dans tout au long du film, et transporte le spectateur dans la ville de Kôchi, sur l'île de Shikoku, mais aussi à Tokyo.

La qualité du dessin, de l'animation et du scénario, sans oublier la sublime bande-son teintée de nostalgie en font indéniablement un incontournable du studio Ghibli.

AVIEZ-VOUS REMARQUÉ ?

Le film étant sorti un an après *Porco Rosso* de Miyazaki, il s'amuse à lui faire quelques clins d'œil, que vous pouvez vous amuser à trouver au cours du visionnage...

Les éléments à repérer sont les suivants, bonne chance !

- L'affiche du film *Porco Rosso* sur le quai de la gare
- Marco Pagot, alias Porco Rosso, lors de la fête de l'école [indice : observez attentivement le coin droit en bas de votre écran]

Le deuxième clin d'œil est plus difficile à repérer, et je parle en connaissance de cause : je ne l'ai trouvé qu'à mon second visionnage !

Je vous recommande par ailleurs [la vidéo](#) d'un fan qui s'est rendu dans l'ensemble des lieux apparus dans le film. Définitivement une aventure à tenter !

LA MUSIQUE



Image tirée du film *Si tu tends l'oreille* de Yoshifumi Kondō, 1995.

Si les films ont rencontré autant de succès, c'est en partie grâce à la musique, qui a réussi chaque fois à transporter les spectateurs dans un univers hors du commun.

À la manière de Miyazaki, **Joe Hisaishi** (photo ci-contre) représente l'un des piliers majeurs en ce qui concerne la musique. Présent depuis les débuts du studio, il a souvent



travaillé avec Miyazaki en signant quelques-unes des compositions les plus mémorables. Mais il n'est pas le seul : d'autres ont bâti la renommée du studio comme Akiko Yano dans *Mes Voisins les Yamada* (1999), ou encore Satoshi Takebe pour *La Colline aux coquelicots* (2011).

Des musiques et chansons inoubliables des films du studio Ghibli :

- [Joe Hisaishi, A Town with an Ocean View](#) [dans *Kiki la petite sorcière*]
- [Joe Hisaishi, One Summer's Day](#) [dans *Le Voyage de Chihiro*]
- [Shigeru Nagata, First Impression](#) [dans *Je peux entendre l'océan*]
- [Yūji Nomi, Baron's Song](#) [dans *Si tu tends l'oreille*]
- [Joe Hisaishi, Legend of the Wind](#) [dans *Nausicaä de la Vallée du Vent*]

- [Azumi Inoue, 君をのせて\(« Kimi wo Nosete »\)](#) [dans *Le Château dans le ciel*]
- [Yumi Arai, やさしさに包まれたなら](#) [dans *Kiki la petite sorcière*]
- [Ayano Tsuji, 風になる\(« Kaze ni naru »\)](#) [dans *Le Royaume des chats*]
- [Narumi Yasuda, 風の谷のナウシカ\(« Kaze no Tani no Nausicaä »\)](#)
- [Cécile Corbel, Arrietty's Song](#)

POUR PROLONGER VOTRE EXPÉRIENCE DANS L'UNIVERS DU STUDIO GHIBLI

Le musée Ghibli à Mitaka, Tokyo



Les photos sont malheureusement interdites à l'intérieur du musée ; mais cela ne nous empêche aucunement d'admirer la magnifique façade du bâtiment, qui rappelle le style de l'architecte Gaudi. Le musée est d'ailleurs appelé « Museo d'Arte Ghibli ».



L'entrée du musée est gardée par notre sympathique Totoro tandis que sur le toit, un majestueux robot gardien de Laputa monte la garde tout en attendant avec impatience l'arrivée des visiteurs qui vont se photographier avec lui.

Ce qui m'a particulièrement plu dans le musée, ce sont les storyboards des films que l'on peut consulter. Ils montrent le processus de création du film et mettent en évidence tout le talent des réalisateurs dans le dessin. Le musée abrite également son propre cinéma, le Saturn Theater, qui propose en exclusivité des courts-métrages dont la grande majorité est réalisée par Hayao Miyazaki.

Le parc Ghibli à Nagoya

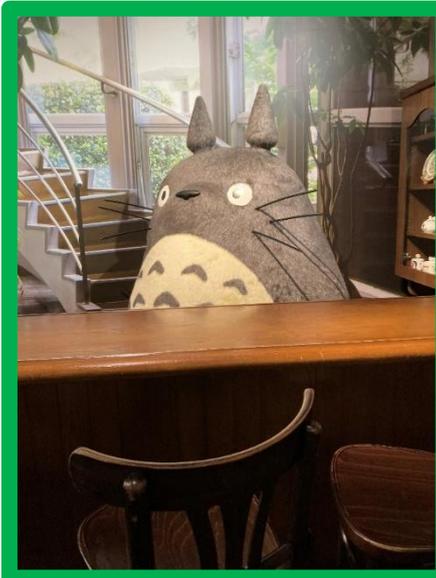


Situé dans le parc commémoratif de l'Exposition Universelle d'Aichi de 2005, le parc Ghibli a ouvert ses portes le 1^{er} novembre 2022. C'est pourquoi à ce jour, l'ensemble des attractions n'est pas encore accessible aux visiteurs...

J'utilise le terme « attractions », toutefois je préfère préciser que le parc n'abrite aucun montagne russe ou autres manèges.



Une fois terminé, le parc sera composé de 5 zones : le Grand Entrepôt (la structure principale), la



Colline de la Jeunesse, la Forêt Dondoko, le Village de Mononoké et la Vallée des Sorcières. Dans ce courrier, il ne sera question que du Grand Entrepôt pour la simple et bonne raison que je n'ai pas visité les autres zones. Mais cela ne signifie pas pour autant que la visite sera brève... En effet, le grand entrepôt regorge de surprises à découvrir tout au long de votre visite, qui vous feront revivre vos films préférés ! Et pour notre plus grand plaisir,



les photos sont ici autorisées.



Vous aurez notamment l'occasion de vous promener dans un monde à l'échelle d'Arrietty, d'aller saluer Yubaba dans son bureau, ou encore, et il s'agit sans doute du clou du spectacle, de prendre une photo de vous devenant un personnage des films en reproduisant des scènes cultes.

À la fin de votre visite, un tour par la grande boutique s'impose ; et vous ne serez pas déçus ! Quelque soit le type de



souvenir que vous recherchez, le large éventail de produits proposés comblera, je l'espère, vos souhaits.

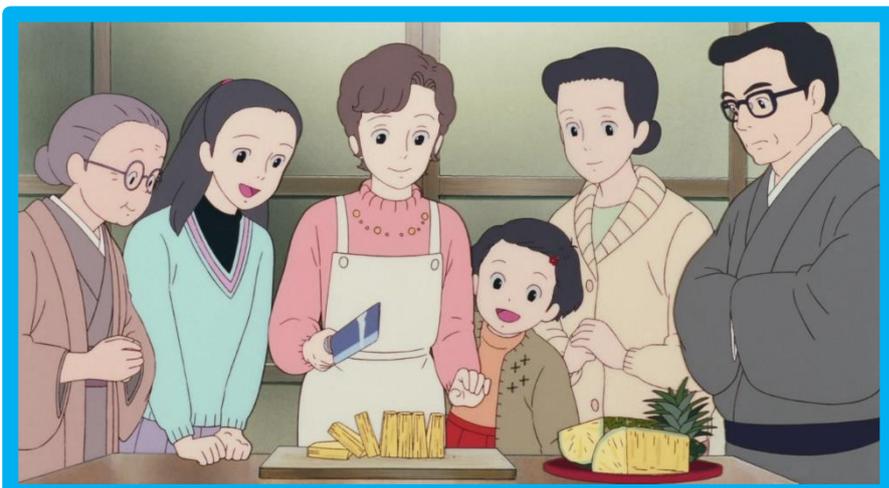


Enfin, en cas de petit creux, pas de panique ! Ce sera pour vous l'occasion de goûter le Castella Siberia (photo ci-contre), que vous rêviez de déguster depuis votre visionnage du *Vent se lève* (2013).

Si la visite du musée et du parc nous permettent certes de replonger dans le monde des films, rien ne se substitue à la découverte de ces films et à notre premier contact avec cet univers où se mêlent poésie et créativité.

LA NOURRITURE DANS LES FILMS

Enfin, j'ai gardé un argument décisif pour la fin : la nourriture. Du bentô préparé par Satsuki dans *Mon Voisin Totoro*, au bol de ramen dans *Ponyo*, en passant par les tempuras dans *La Colline aux coquelicots*, les plats constituent une composante majeure des films. Si vous avez déjà vu ne serait-ce qu'un film du studio, vous avez sans doute été frappé par la représentation plus vraie que nature de la nourriture, dont on pourrait presque humer le fumet...



La découverte de l'ananas dans Souvenirs goutte à goutte, réalisé par Isao Takahata, 1991.

Je vous propose de visionner la vidéo [« Every Food Shot In Studio Ghibli »](#), qui est une compilation de toutes les scènes de préparation et de repas dans les films. Pour ceux d'entre vous qui veulent passer à la pratique, il existe des ouvrages détaillant les recettes des plats vus dans les films, et vous pouvez retrouver sur Youtube de nombreuses personnes qui ont recréé leurs plats favoris des films.

— — —

Ce petit courrier touche à sa fin et j'espère qu'il vous a plu. Bien entendu, je vous invite, si ce n'est pas déjà fait, à vous lancer dans le visionnage des films : poésie et émerveillement sont garantis.

Si vous n'êtes toujours pas convaincu, voici mon argument final : les films vous feront voyager, non seulement jusqu'au Japon mais ailleurs aussi, sans que vous n'ayez à vous procurer un billet d'avion, voire sans même avoir à vous déplacer si vous avez accès au catalogue de Netflix !

Arthur O.
Classe de T^{ale} 8
Lycée Henri-IV, Paris

Crédits photographiques:

Si tu tends l'oreille : <https://encrypted-tbn0.gstatic.com/images?q=tbn:ANd9GcTBFJvAsKRfFXCl9jsuj1NBPdIawYRbxGr8g&usqp=CAU>

Photo **Hayao Miyazaki** : <https://i0.wp.com/www.otakupt.com/wp-content/uploads/2023/10/Hayao-Miyazaki-Doc-screenshot.jpg?resize=1068%2C601&ssl=1>
Affiche *Nausicaä de la Vallée du Vent* : <https://i.ebayimg.com/images/g/xMUAASwHSZkPhhW/s-11600.png>
Affiche *Le Château dans le ciel* : <https://filmartgallery.com/cdn/shop/products/Castle-in-the-Sky-Vintage-Movie-Poster-Original-Japanese-1-panel-20x29-8302.jpg?v=1641877305>
Affiche *Mon voisin Totoro* : <https://m.media-amazon.com/images/I/81RkM26bXwL.jpg>
Affiche *Kiki la petite sorcière* : <https://filmartgallery.com/cdn/shop/files/Kikis-Delivery-Service-Vintage-Movie-Poster-Original-Japanese-1-panel-20x29.jpg?v=1690606903>
Affiche *Porco Rosso* : https://www.filmonpaper.com/wp-content/uploads/2014/01/PorcoRosso_B1_Japan-1.jpg
Affiche *Princesse Mononoké* : https://www.mauvais-genres.com/26008-thickbox_default/princess-mononoke-original-movie-poster-20x28-in-1997-hayao-miyazaki-studio-ghibli.jpg
Affiche *Le Voyage de Chihiro* : https://m.media-amazon.com/images/I/513pi0MJ5hL_AC.jpg
Affiche *Le vent se lève* : <https://filmartgallery.com/cdn/shop/products/Howls-Moving-Castle-Vintage-Movie-Poster-Original-Japanese-1-panel-20x29.jpg?v=1668143056>
Affiche *Ponyo sur la falaise* : <https://i.ebayimg.com/images/g/S0oAAMXQbcRQ7214/s-11600.jpg>
Affiche *Le vent se lève* : https://m.media-amazon.com/images/I/51TAENKS-zL_AC_UF894.1000_QL80.jpg
Affiche *Le Garçon et le Héron* : <https://momozaru.com/wp-content/uploads/2023/07/Poster-The-Boy-and-the-Heron.png>

Best-of

- 1 https://miro.medium.com/v2/resize:fit:1200/1*xPPH-RvzSf0hoHDwtFDWxg.png
- 2 <https://filmschoolrejects.com/wp-content/uploads/2019/06/Nausica%C3%A4-of-the-Valley-of-the-Wind-1.jpg>
- 3 <https://filmschoolrejects.com/wp-content/uploads/2019/06/my-neighbor-totoro.jpg>

Photo **Isao Takahata** : <https://www2.bfi.org.uk/sites/bfi.org.uk/files/styles/full/public/image/takahata-isao-005-turning-from-work-at-desk.jpg?itok=WzJtpTtD>
Affiche *Le Tombeau des lucioles* : <https://filmartgallery.com/cdn/shop/products/Grave-of-the-Fireflies-Vintage-Movie-Poster-Original-Japanese-1-Panel-20x29.jpg?v=1641006087>
Affiche *Souvenirs goutte à goutte* : https://artofthemovies.co.uk/cdn/shop/products/japanese_b2_only_yesterday_blue_title_style_CS18477_B_1024x1024@2x.jpg?v=1675962362
Affiche *Pompoko* : https://artofthemovies.co.uk/cdn/shop/products/IMG_0566-1_1024x1024@2x.jpg?v=1664286471
Affiche *Mes Voisins les Yamada* : http://www.animekaillou.com/tonarinoyamadakun/tonarinoyamadakun_1.jpg
Affiche *Le Conte de la princesse Kaguya* : https://media.posterlounge.com/img/products/720000/714094/714094_poster.jpg

Best-of

- 1 <https://i.ytimg.com/vi/zQCxizVBxPA/maxresdefault.jpg>
- 2 <https://pbs.twimg.com/media/DaDVjhmVMAEER6E.jpg>
- 3 <https://i.pinimg.com/1200x/37/b9/0a/37b90adad8008dca5543c884d74704dc.jpg>

Heidi : <https://blog.alltheanime.com/wp-content/uploads/2017/05/heidi-cat.png>
Le Château de Cagliostro : <https://images.squarespace-cdn.com/content/v1/5d4983e5ef336f0001a1240f/1579651830658-5EBKIMM19K3ZGLFJUNP76/616566coc%252B1%252Bneo1024%252Bv3.jpg?format=1000w>
Conan, le fils du futur : https://gkids.com/wp-content/uploads/2021/07/conan_ep23_r-1_12139-1024x778.jpg
Sherlock Hound : <https://m.media-amazon.com/images/M/MV5BNjhhMGUwYTEtOWYwZS00NDUxLTkyMTkMmMwOGIxMTg1YTI3XkEyXkFqcGdeQXVyNTM3MDMyMDQ@.V1.jpg>

Gorō Miyazaki

Affiche *Les Contes de Terremar* : https://filmartgallery.com/cdn/shop/products/Tales-From-Earthsea-Vintage-Movie-Poster-Original-Japanese-1-Panel-20x29_073ad94c-f288-40ab-bba3-28a6e6be5f22.jpg?v=1665723049
La Colline aux coquelicots : https://www.straight.com/files/v3/styles/gs_feature/public/2013/03/MOV_from_up_on_poppy_hill3_2361.jpg?itok=aLOHx0Xy

Hiromasa Yonebayashi

Affiche *Arrietty, le petit monde des charardeurs* : <https://i.pinimg.com/originals/26/0d/6f/260d6f634473208c9345cb455a7fb632.jpg>
Souvenirs de Marnie : <https://jayfax.neocities.org/explain/marnie019.jpg>

Si tu tends l'oreille : <https://m.media-amazon.com/images/M/MV5BNjNDU4ZjgzYjgtOTcxYi00ZDMyLTkxZjEtM2I2NDZjNDJmZDg0XkEyXkFqcGdeQXVyMTI3MDk3MzQ@.V1.jpg>
La Tortue rouge : <https://compote.slate.com/images/6379eca4-21c0-4e17-88f3-702383a7bdab.jpg>
Le Royaume des chats : <https://m.media-amazon.com/images/M/MV5BMjY2NDQzNV5BMi5BanBnXkFtZTcwNTM4ODAyNw@@.V1.jpg>
Je peux entendre l'océan : <https://i.pinimg.com/736x/e5/4b/61/e54b6184ed6f482dcc7030aed82142b5.jpg>

Musique

Si tu tends l'oreille : [https://cdn.vox-cdn.com/thumbor/KpV7vo8EvxzXRRNzXoCYQHvMnYs=/1400x0/filters:no_upscale\(\)/cdn.vox-cdn.com/uploads/chorus_asset/file/20008702/Best_Scenes_Whisper_of_the_Heart.png](https://cdn.vox-cdn.com/thumbor/KpV7vo8EvxzXRRNzXoCYQHvMnYs=/1400x0/filters:no_upscale()/cdn.vox-cdn.com/uploads/chorus_asset/file/20008702/Best_Scenes_Whisper_of_the_Heart.png)
Photo Joe Hisaishi : https://focus.telerama.fr/2022/05/05/0/3668/2413/1200/0/60/0/fe355ad_68254500-radio-joe-hisaishi-by-wonder-city-orchestra06.jpg.v

La nourriture dans les films : https://www.japan--world.net/images/Images_index_films_Animations/Souvenirs_Goutte_a_Goutte_www.japan--world.net1.jpg